L' I.R.E.M.

L' I.R.E.M. de Strasbourg c'est , en 76-77, la présence de 20 animateurs se répartissant par moitié entre le secondaire et le supérieur. Ces animateurs ne travaillent à l'institut que pour un quart ou un demi-service.

Mais l'animation ne peut se faire que grâce au secrétariat, à la bibliothèque, aux crédits de mission, au contingent d'heures de décharge pour l'accueil de stagiaires, au matériel audio-visuel, aux calculatrices. Tout cela pour une population d'environ 1300 maîtres dans l'académie.

Les activités se répartissent en trois types :

1) La recherche en didactique

2) La publication de matériel didactique

3) L'animation et la formation continue.

Sous le point (1) il y a une thèse en préparation pour cette année, ce qui prouve le sérieux de cette recherche. Sous le point (2) il faut essentiellement citer le "livre du problème" puis les manuels du premier cycle qu'il va falloir remettre en question en s'orientant vers la publication de textes par thèmes. Enfin sous le point (3) 270 stagiaires se répartissent dans les activités suivantes :

- Problèmes du premier cycle : 80 (dont 50 pour la 4ème et la 3ème)
- Activités mathématiques dans le second cycle : 15
- Mathématiques et technique : 35
- Introduction de l'informatique dans nos classes : 40
- Problèmes généraux d'éducation mathématique : 60
- Interdisciplinarité : math-physique : 20
  math-astronomie : 20

A noter que ces 270 satgiaires viennent pour 100 d'entre eux du Haut-Rhin et les 170 autres du Bas-Rhin ce qui est à peu près proportionnel à la répartition de la population.

A titre d'information, l'an prochain sera sans doute organisé un cours d'introduction à la géomètrie algébrique dans le cadre de l'I.R.E.M.. Par ailleurs cette année un groupe de recherche sur la lecture en mathématique n'a pas marché. il sera relancé l'an prochain pour déboucher sur une bibliothèque minimale qui serait diffuser auprès des C.D.I. et des professeurs. On notera la faiblesse d'activités mathématiques concernant le deuxième cycle.

Reste le délicat problème de la formation continue : essentiellement celle des P.E.G. et des anciens maîtres de la voie III. C'est d'abord, au niveau de l'I.R.E.M. un problème financier. Dans l'état actuel des choses il est impossible qu'il prenne à sa charge une telle formation.